Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2007)
Heft: 73

Artikel: Ikea à la ferme
Autor: Hafner, Urs
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-971250

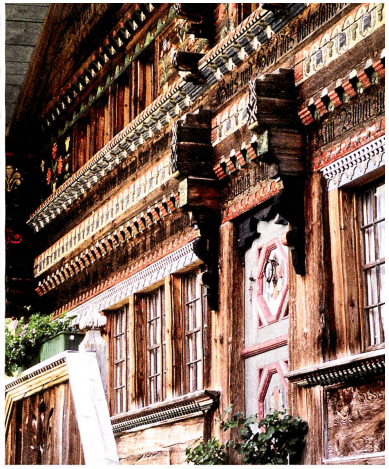
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Ikea à la ferme

Aujourd'hui, les meubles de supermarché investissent même les intérieurs paysans, là où le mobilier était autrefois plus varié. Une vaste recherche sur les maisons rurales a permis de reconstituer les modes de vie de nos ancêtres.

PAR URS HAFNER

PHOTOS ARCH. ETUDE MAISON RURALE

La vie d'agriculteur n'est pas facile dans la Suisse du XXIe siècle. Les avis divergent sur le rôle du paysan: parasite, pollueur, jardinier du paysage, homme en symbiose avec la nature. Tout le monde a une opinion. Mais il faut dire aussi que, malgré leur important lobby au Parlement, les agriculteurs sont pratiquement une espèce en voie de disparition. A l'époque prémoderne, ils constituaient encore la majeure partie de la population. Si, en 1850, deux tiers de la population active étaient occupés dans l'agriculture, cette proportion n'était déjà plus que d'un tiers en 1900.

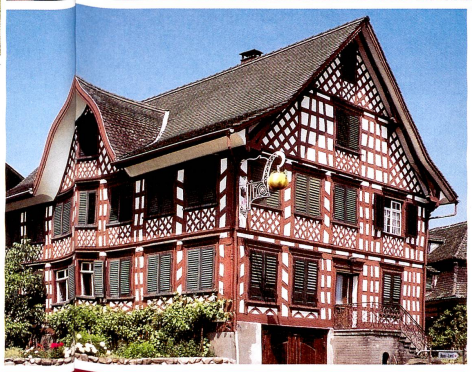
Aujourd'hui, seuls quatre pour cent des actifs sont occupés dans ce secteur et ils sont toujours plus nombreux à exercer parallèlement un autre emploi. La «politique agricole 2010» prévoit encore une réduction du nombre d'exploitations dans les prochaines années. Du point du vue du nombre, les paysans ne forment donc plus qu'un groupe marginal. Si les aléas liés à l'industrie alimentaire rendent un jour les agriculteurs totalement superflus, une somme en papier les préservera néanmoins de la disparition totale: les 37 tomes de la collection «Les maisons rurales de Suisse». Jusqu'ici, 28 tomes ont déjà été publiés. Le premier volume date de 1965 et couvre le canton des Grisons. Le dernier est paru en 2006 et est consacré au canton de Genève. La collection est coordonnée par l'Etude de la maison rurale en Suisse. Cet organisme situé à Zoug étudie depuis plus de 40 ans les témoins architecturaux de la vie rurale en Suisse.

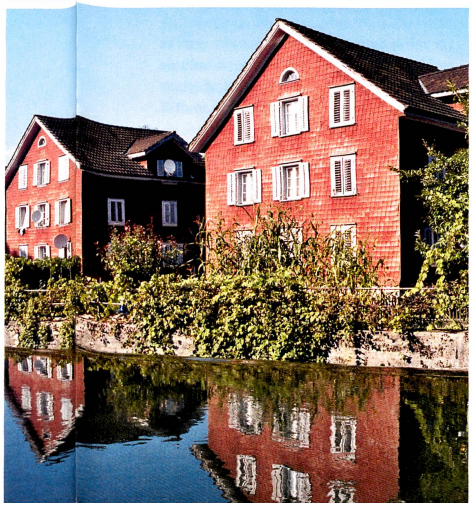
Le travail des cantons

Selon Benno Furrer, le directeur, l'objectif est de connaître la manière dont la plupart des gens vivaient, habitaient et travaillaient autrefois en Suisse. La petite institution abrite aussi une bibliothèque comptant quelque 6500 titres ainsi que de riches collections de photographies (environ 250000) et de plans (15000). Il est épaulé par une autre personne engagée à temps partiel pour la gestion des archives.

La recherche et le travail relatifs aux différents volumes sont surtout effectués par les cantons. Pourquoi avoir divisé cette collection en cantons? Ce classement ne reproduit-il pas le cliché que cultivent les amateurs de traditions à propos de «la» maison typique de l'Engadine, de l'Oberland bernois et d'Appenzell? Pour Benno Furrer, il y a effectivement des maisons rurales typiques, que l'on ne trouve que dans tel ou tel canton ou région. Or le cliché peut occulter non seulement l'époque à laquelle un certain type de bâtiment rural a été conçu et érigé, mais également les changements qu'il a subis.

Des raisons essentiellement pragmatiques sont à l'origine de cette répartition. En effet, la recherche est financée principalement par les cantons ainsi que, dans une moindre mesure, par le Fonds national suisse. Sans ce soutien des cantons, ce vaste projet n'aurait pas été réalisable dans notre pays fédéraliste. Il s'achèvera par une synthèse en trois volumes. Celle-ci est d'ores et déjà planifiée et permettra, après l'étude détaillée par cantons, de faire une analyse comparative au niveau du Jura, du Plateau et des Alpes. Les méthodes d'étude ont beaucoup changé. Un mode de travail matérialiste était autrefois prédominant. Il se limitait souvent à énumérer les techniques de construction et les différents intérieurs. Cette approche a surtout été appliquée après la Deuxième Guerre mondiale au début de l'étude. A cette époque, on envoyait des architectes sans emploi et des lycéens sur le terrain pour recenser systématiquement les maisons et les bâtiments jugés anciens ou ceux bien conservés et les reproduire en les dessinant.





Témoins des différents types d'architecture rurale: Cham dans le canton de Zoug, 1974 (en haut à gauche); Hospental dans le canton d'Uri, 1690 (en haut à droite); Hefenhofen dans le canton de Thurgovie, 1811 (ci-dessus); Cham, aux environs de 1868 (ci-dessous).

Benno Furrer a aussi commencé à participer à cette recherche en tant que jeune diplômé. Il se souvient que ni les habitants, ni leurs traditions et activités n'étaient alors pris en compte. Symbole de cette ancienne méthode de travail: l'arbre généalogique qui permet de déduire d'un «type originel» chaque type de bâtiment ainsi que son intégration dans la grande famille des maisons rurales suisses. Or cet arbre généalogique ne correspondait ni à la réalité architecturale, ni au mode de vie des habitants.

L'approche actuelle est plus ouverte. Elle s'occupe aussi des habitants et s'interroge sur les rapports entre les formes d'habitation, les modes d'exploitation et les facteurs culturels. Sans ces considérations, on ne peut expliquer la construction des bâtiments ruraux, constate Benno Furrer en citant un exemple. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, les conditions dans l'agriculture étaient très semblables dans l'Oberland bernois et en Suisse centrale: niveau de vie, topographie, modes d'exploitation (élevage et production laitière) et structure des villages. Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que les deux régions aient vu naître un type de maison rurale similaire, avec toutefois une différence importante. En Suisse centrale, les maisons sont très sobres à l'extérieur alors que l'intérieur est richement décoré de peintures et de meubles de valeur. Les maisons bernoises se distinguent en revanche par des façades ornées de somptueuses inscriptions, de peintures et de sculptures sur bois, alors que les aménagements intérieurs sont plus simples. Pour élucider cette différence, la recherche doit recourir à des interprétations culturelles, notamment dans le domaine des mentalités et des confessions.

Constructions contemporaines

L'Etude de la maison rurale s'intéresse désormais aussi aux constructions contemporaines. Elle ne recherche donc plus uniquement des buffets rares et des bancs richement décorés, mais elle enregistre également les changements d'affectation des bâtiments d'habitation et d'exploitation au cours des dernières décennies. Avec le temps, les objets perdent de leur attrait. Aujourd'hui les intérieurs de nombreuses fermes se ressemblent. Tout devient uniforme et les mêmes meubles de supermarché envahissent les cuisines, salles de séjour et chambres à coucher. En exagérant à peine on pourrait dire que le monde rural s'est soumis à Ikea. Mais quelle explication la recherche des siècles à venir trouvera-t-elle à ce phénomène? ■